

LA TRIBUNE DE LYON / LE 22/03/2018  
**LES DETENUS N'HABITENT PAS SUR MARS**

LUC HERNANDEZ

**Dans le cadre du Weekend sur Mars, les Subs nous convient en plein cœur de notre société : à la prison de Corbas, où l'artiste Gilles Pastor a conçu avec le vidéaste Vincent Boujon, un film sur la salle de sport de la prison pour hommes.**

Une douzaine de prisonniers ont été filmés, des pieds au cou, dissimulant leur visage pour des raisons évidentes de confidentialité.

On a pu assister à la projection en avant-première sur place avec plusieurs détenus, dont certains participaient au film. Un jeune, à peine majeur slamait sur du Racine et insistait pour témoigner, avec une énergie à déplacer les montagnes, qu'en prison « on se construit pour dehors ». Un autre, comme un lion en cage, est à peine passé pendant la projection, sans vouloir rester.

Deux projections séparées étaient organisées pour qu'il ne croise pas un autre détenu avec lequel il était manifestement en conflit. Un aîné, à Corbas depuis 15 ans (la moyenne est de deux ans dans cette prison), confiait « se sentir comme un mort vivant en prison », la salle de sport étant son seul vrai « moment à soi ».

**FENETRE SUR COUR**

En une quinzaine de minutes, le film de Gilles Pastor capte les gestes répétés de la fonte, les croisant avec la répétition d'un texte de Racine, comme si le travail d'acteur et l'entraînement du sportif étaient un peu les mêmes. Vous pourrez découvrir ce weekend ce film d'une quinzaine de minutes sur ce qu'il reste de la liberté du corps en prison, réalisé en une quinzaine de jours de tournage à partir des ateliers théâtre proposés en prison. Un dispositif qui est, par ailleurs, de plus en plus difficile à organiser, au gré des politiques pénitentiaires et des changements de direction. C'est pourtant une fenêtre indispensable pour voir ceux qui nous ressemblent beaucoup, et qui continuent de faire partie de notre société.